

12 acteurs minimum
15 minutes
10/13 ans



Les Rossignols enchanteurs

de Fanny Joly

Les personnages et les costumes

- ◆ Rébecca Bécare, chef à mi-temps de la chorale de Trifony-les-Couacs. C'est une « diva de province », originale, vêtue de couleurs vives, avec robe à volants, châle fleuri, coiffure exubérante, chaussures à talons, bijoux...
- ◆ André Dièse, autre chef à mi-temps de la même chorale. Musicien intello, pointilleux, torturé, sec, maniaque et tatillon... Il peut avoir un tic du type haussements d'épaules ou coups de menton.
- ◆ Sept choristes minimum, tous vêtus à l'identique : jupes ou pantalons noirs, chemises blanches. Ils s'expriment principalement par mimiques. À la fin du sketch, ils se répartissent les répliques *ad libitum*, en fonction des envies – pas de rôles définis.
- ◆ Un complice, assis parmi le public, avec sur les genoux une cage de transport contenant un chat (imaginaire bien sûr : figuré par une

peluche). Un autre complice, dans la salle ou en coulisse, imitera les miaulements.

- ◆ Un troisième complice, assis parmi le public, choisi pour son talent à éternuer bruyamment sur commande.

Les accessoires

- ◆ Une feuille de papier (pliée dans le décolleté de Rébecca).
- ◆ Une flûte.
- ◆ Un téléphone portable (qui sonne).

Le décor

L'action se passe dans une salle polyvalente au décor improbable et hétéroclite : plantes vertes, chaises empilées, paravents, affiches... éventuellement une estrade. Au milieu de la scène se trouvent deux pupitres de musique dépliés, prêts à servir ; entre les deux, un micro (vrai ou faux) sur pied.

*Quand le rideau se lève, personne sur scène.
Cette situation dure un moment, temps flottant où les spectateurs
se demandent ce qui se passe.
Puis les choristes entrent en scène, à la queue leu leu, par ordre croissant de taille,
mines sérieuses. Ils se rangent en demi-cercle, impeccablement,
les filles d'un côté, les garçons de l'autre...
S'ensuit un nouveau moment de flottement.
On perçoit, en coulisses, les chuchotis d'une discussion
dont on ne comprend pas les mots...
André Dièse entre côté cour, démarche nerveuse, costume sombre.
De sa poche de poitrine dépasse un diapason de métal.
Il attend, regarde sa montre, croise les bras, les décroise ; mouvements d'impatience :
il tapote le sol du pied... il soupire.
Enfin Rébecca Bécare fait son entrée côté jardin : démarche chaloupée,
envolée de jupes et de volants. Elle salue, envoie quelques baisers, radieuse,
comme si on l'acclamait...*

ANDRÉ, *tendu, hors micro.*

Bien. Allons-y...

RÉBECCA, *très diva.*

A vous l'honneur, Maestro !

ANDRÉ, *se penchant vers le micro, solennel.*

Eh bien ! bonsoir mesdemoiselles, bonsoir mesdames, bonsoir messieurs !

Rébecca se colle à son tour au micro, ce qui semble surprendre André.

RÉBECCA, *avec un sourire charmeur.*

Bonsoir messieurs, bonsoir mesdames, bonsoir mesdemoiselles !

ANDRÉ, *déstabilisé.*

Bienvenue dans cette très belle salle polyvalente...

*Même manège. Rébecca se colle à nouveau au micro.
On doit sentir qu'elle veut occuper le terrain et qu'André ressent chacune
de ses interventions comme une désagréable surprise.*

RÉBECCA

Elle est magnifique cette salle, ça c'est vrai !

ANDRÉ, *contrarié.*

... Cette salle, donc, que la municipalité de Trifony-les-Couacs a la grande amabilité de mettre à notre disposition pour le concert que nous allons vous présenter ce soir dans le cadre de...

RÉBECCA, *le coupant, sur un ton de bateleuse.*

Hé oui ! Vous l'attendez tous ! C'est ici ! C'est ce soir ! C'est maintenant ! Applaudissez, mesdames et messieurs, car voici pour vous, juste pour vous, rien que pour vous en exclusivité mondiale, eh bien oui ! le concert trimestriel de la chorale des jeunes talents du conservatoire de Trifony-les-Couacs, je veux bien sûr parler des Rossignols enchanteurs !

Elle fait de grands gestes des bras pour lancer les applaudissements.

(Elle les continue jusqu'à ce que le public applaudisse effectivement.)

André ne bouge pas. Il paraît attendre que ça se passe. On sent qu'il n'apprécie pas cette façon de « chauffer » la salle. Quand les applaudissements se terminent, il reprend possession du micro avec une mimique qui exprime : « Bon ! ça y est ? c'est fini ? je peux parler de choses sérieuses ? »

ANDRÉ

Cette chorale a été créée en 1987 par le regretté professeur Rémi Fassol, qui enseigna pendant plus de 30 ans l'harmonie et le chant polyphonique à l'école de musique intercommunale de Grémouilloux. Rémi Fassol, qui fut par ailleurs le premier à...

Nouvelle agitation de Rébecca. Elle sort de son décolleté un papier plié qu'elle parcourt rapidement des yeux avant de taper sur l'épaule de son collègue.

RÉBECCA

Moi, ce n'est pas la date que j'ai !

ANDRÉ, *piqué.*

Pardon ?

RÉBECCA

C'est en 78 que Rémi Fassol a créé les Rossignols enchanteurs... Vous avez dit 87 : à mon avis, vous avez interverti les chiffres...

ANDRÉ, *prenant la mouche.*

C'est grave ? c'est vital ? c'est essentiel ?

Certains choristes échangent des regards inquiets. Le public doit par-là deviner que les disputes entre les deux chefs ne sont pas rares et qu'un dérapage n'est pas à exclure...

RÉBECCA, *pincée.*

Je ne sais pas si c'est « essentiel », comme vous dites, mais en musique chaque détail compte, mon cher...

La comédie

ANDRÉ, *réprobateur.*

Oui, enfin, en musique, excusez-moi, ma *chère (Ironique.)*, mais c'est surtout la musique qui compte... La *joie* que nous avons à faire de la musique ensemble...

RÉBECCA

Ensemble... Je dirais plutôt séparément ! (*S'adressant directement au public.*) André Dièse assure les répétitions du mardi tandis que moi-même, Rebecca Bécare, Premier Prix d'harmonie et de contrepoint au conservatoire de Crochemerle, j'assure celles du jeudi...

ANDRÉ, *impatient.*

Je vous demande à nouveau pardon, mais ceci est notre cuisine, si j'ose dire ! Le public qui nous fait l'honneur de s'être déplacé ce soir vient écouter de la *musique* et non des bavardages stériles concernant notre emploi du temps !

RÉBECCA, *vexée.*

Merci quand même ! Quand vous parlez, tout ce qui sort de votre bouche est « essentiel », mais moi, quand je m'exprime, ce ne sont que des « bavardages stériles »...

Une choriste cherche à accrocher le regard de l'un les deux chefs en faisant le geste de tapoter sa montre. Un autre choriste toussote ostensiblement pour manifester son impatience.

UNE CHORISTE, *mezzo voce.*

Bon ! on y va, là, on chante ?

ANDRÉ

Absolument ! Accordons-nous et chantons, c'est ce que nous avons de mieux à faire... (*À Rebecca, froidement.*) Puis-je vous demander de me donner un *la*, je vous prie ?

*La diva porte une flûte à sa bouche et produit une note.
Grimace de son collègue. Il frappe son diapason, le colle à son oreille,
grimace de plus belle...*

ANDRÉ, *vaguement méprisant.*

C'est un *la*, ça ? (*Il chante une note qui n'a rien à voir.*) Laaaa laaaa...

*Rebecca émet des sons discordants. André « diapasonne » et chante.
Plus haut. Plus bas. Grimaces et gestes.*

*Petit jeu autour de leur difficulté à « s'accorder »... Enfin ça y est !
Sourires et soupirs de soulagement des choristes, qui se redressent, s'ajustent,
s'étirent, se concentrent...*